L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 27 MAI.

Culture de la canne à sucre en Louisiane, 1874.

Actuellement avec le travail libre, pour bien réussir, il faut discontinuer l'ancienne méthode de travailler. Il ne faut pas trop entreprendre; de grands champs de cannes requièrent un grand nombre de travailleurs, qui deviennent ingouvernables et un obstacle à la réussite et à l'avancement de la récolte. Il faut diviser la terre en parcelles de deux cents arpents, pour la culture de cent arpents de cannes à sucre annuellement, et de cent arpents de maïs et fèves; ces deux cent arpents de maïs et fèves sont presque les mêmes exigences, ne doivent pas être cultivées alternativement, comme cela se pratique, sur le même terrain. Bien travailler les cannes, avec d'une stricte économie en travaux, user d'une stricte économie en toutes choses, tout voir par soi-même. Il faut séparer le clos de la savanne par un palissading; sans cela le temps, c'est économiser les dépenses; il convient d'insister sur cet arrangement, et changer de place les vieux établissements. L'atelier devant durable, il ne faudra pas beaucoup de cabannes.

Si vous êtes propriétaire d'une grande terre, et que vous ayez de l'argent, subdivisez-la en quarrés ou en rectangles, installations de même grandeur que je viens de tracer et faites les marcher pareillement. Et avec une sucrerie centrale, vous y ferez avec plus d'économie votre roulaison générale; vous égoûts vous contenront moins et vous créerez peut-être un esprit d'émulation, parmi les différentes places, travaillant de la même manière et avec les mêmes avantages, qui accélerera le travail!

Croyez-moi, abandonnez aussitôt que possible ces grands champs de cannes, qui ressemblent à des prairies, et ces nombreux travailleurs, sous les ordres d'un chef à cheval galopant de droite à gauche pour compter les milliers cannes, dont il vous faut un tiers ou la moitié pour du plant et souvent pas de maïs et encore moins de fourrage! Tout cela est ruineux, *cultivez peu et cultivez bien*, ne vous piquez pas ni maïs, ni fèves, ni du foin. Vous devez en faire plus qu'il n'en faut et vous gaguerez de l'argent, et vos animaux en seront mieux.

Après les cannes, mesurez 100 arpents pour le maïs et des fèves, cultivez le maïs d'après la méthode de M. J. F. Waldinger, de Milton, Pennsylvanie. Voyez *Indian corn culture*, rapporté dans le volume de 1866, du département de l'Agriculture, pages 215 et saivantes, Washington D.C. Ajoutez 150 arpents, pour faire votre graine. Il ne faut pas autant d'égout que pour les cannes, mais il faut bien cultiver comme il le recommande et vous ferez de 40 à 50 barils par arpent en épis. Vous payez ce qu'il est impossible de faire avec 380 arpents, comme suit:

400,000 Livres de sucre.
600 Barils de mélasse.
3,000 Barils de maïs en épis, avec 75 arpents maïs.

Quantité de fourrage plus que suffisante, avec les têtes vous plantez votre récolte de 50 arpents de cannes annuellement et en-delà. Et dans le cas où, en arrière, vous pouvez disposer convenablement de 75 à 100 arpents de terrain bas, vous pouvez y cultiver du riz. Voici la façon d'un atelier d'environ 15 pauvres pioches et de 10 bons laboureurs, un commandeur et un sous-économe, une douzaine de bons mulets, de bons outils de charpon pour combustible.

Tout cela posé, arrivons à la *plantation et culture de la canne à sucre.*

Ne pouvant pas être exactement comme cela se pratique à Java, avant la roulaison commencez à préparer les cinquante arpents de terre que vous devez planter, comme suit, soigneusement:

Après avoir relabouré votre terre en plein et profondément, sillonnez à 4 quatre pieds de distance, d'une raie, on sillon, de deux pieds de largeur, sur six pouces de profondeur pour y planter les têtes de cannes bien choisies; ce travail doit se faire, un peu avant de commencer la roulaison, de manière à ce que les cannes soient plantées dans le fond des sillons, une charrue *sub soil* à la profondeur de 3 à 9 pouces, en allant et en retournant, pour bien ameublir la terre au fond des sillons, celà facilite la poussé des cannes. Et au moment de planter, épandez, ou semez la 1ère dose de l'engrais chimique du Professeur Geo Ville, de Paris, d'après sa formule, manufacturé à Marseille par MM. Camoin Frères et Freytal, qu'on peut se procurer chez M. Forcer Bruguier, No. 7, rue St-Louis, leur agent. La dose doit être de 600 livres, et au premier sarclage, ajouter la reste, encore 600, ce qui fait 1200 à l'arpent. Quant aux souches, une autre dose de 600 livres suffira au moment du premier travail, observez que pour obtenir un bon rendement, il faut appliquer les engrais, en général de bonne heure, et les soigner attentivement.

En commençant à couper les cannes pour la roulaison, avoir un petit atelier bien composé et un chef, qui suivra les coupeurs de cannes, pour réussir soigneusement les têtes des plus belles cannes, et élaguer l'extrême faite en tête, environ 6 pouces qui n'est pas ordinairement assez mûr, et sauver le reste pour en faire exclusivement votre plant. Après le 15 novembre, par crainte de la glace, il faut mettre en *Windrow* suffisamment des plus belles cannes pour achever la plantation, toujours avec des têtes, que vous couperez de ces cannes, et réserver le reste pour le moulin; par ce moyen économiser vos cannes et en faire du sucre.

Il faut planter comme à Java, deux rangées de ces têtes dans les sillons, à un pied de distance, et à 4 pouces de chaque côté des sillons, placer les têtes au fond des sillons en lignes droites et de façon que les yeux, soient de côté, et les couvrir d'un pouce et demi de terre sèche et surtout bien meuble; avec très peu de monde vous pouvez faire plaisir, charroyer, et planter au moins un arpent par jour. Aussitôt fini d'enlever les têtes, il faut biner au milieu des rangs, toutes les feuilles et ce que vous rejetterez des têtes, et les couvrir avec une charrue double pour les pourrir, on les bruler, si on ne peut les couvrir; celà rend à la terre partie de l'azote, sur les lieux même, où elles ont poussé. Il est essentiel de cultiver et entretenir les cannes proprement et d'empêcher les herbes de les envahir, sans celà vous ferez de foin, au lieu de sucre! Il faut les travailler au moins tous les dix jours, ou une fois par semaine, quand bien même il n'y a pas d'herbes; il faut remuer la terre, celà favorise la pousse, surtout avec de jeunes plantes. Il faut être à même de les abandonner au 1er juin au plus tard, pour leur donner le temps de bien mûrir et commencer la roulaison du 10 au 15 octobre.

En plantant de cette façon, vous vous rapprocherez de l'ancienne manière de planter des anciens planteurs de cannes Créoles, qui plantaient une seule canne à 3 pieds de distance et fesaient sans engrais, généralement 2000 livres de sucre à l'arpent, ce qui vous donnera plus du double de cannes pour le moulin, que vous obtiendrez en plantant de 7 à 8 pieds, deux ou trois cannes (souvent endommagées) dans chaque sillon, ce qui est une des causes de la dégénéressance de la canne à rubans qui n'a duré que 30 ans, de 1830 à 1863, tandis que la canne créole, qui n'est pas aussi bonne, a duré 80 ans, M. Etienne Borré ayant fait, en premier, du sucre au dessous de Carrollton en 1792. Elle a été abandonnée en 1898, ce qui fait 26.

CHOIX DES GANTES.—Comme je l'ai déjà dit, c'est le basard auquel nous devons la vraie canne à Rubans de Java. Depuis une vingtaine d'années on ne la cultive plus à Java. On l'a abandonnée pour une canne de la même variété, nommée canne Noire, par les indigènes, et par le Malais, *Tiebos siam* ou *Tiebos Mesa* qui signifie canne noire ou pourpre foncé, par les français, canne panachée. Elle est hâtive, se panache en huit mois, tandis qu'il faut un an aux autres variétés; elle a énormément de feuilles, jusqu'à terre; son panache est plus beau que tous les autres, son écorce est très dure, ses racines très fortes, résistent mieux aux grandes sécheresses et aux pluies, a les yeux bien développés, ronds et durs; elle donne une énorme quantité de rejetons, plus qu'aucune autre espèce de canne; mais ce qui lui a fait donner la préférence, c'est qu'elle ne bourgeonne pas quand elle est versée, ce qui est un grand avantage. Elle affectionne les terres sablonneuses, n'est pas aussi grosse que la vraie Ruban de Java mais est aussi longue et porte au moulin de 10 à 12 pieds de longueur. Son jus est aussi riche et pèse de 10 à 12 Beaumé et donne de 5000 à 6000 barils l'arpent de sucre cristallisable, partout où j'ai été à Java, examinant les plantations. C'est à Cheribau que feu M. Gonsalves en a fait la découverte de concert avec M. Prosper VandenBrock, décédé, tous deux ont eu l'avantage de faire la connaissance et auquel je dois tous ces renseignements qui m'ont été confirmés par tout le monde. Aujourd'hui, on ne cultive pas d'autre canne, excepte quelques unes à la vieille canne enrubannée de Java qu'au jardin royal botanique de Buitenzorff, appartenant au gouvernement, et quelques cannes par-ci par-là, dans les champs.

C'est après l'avoir attentivement examinés à Sueva-Boya, à Samarang, à Singapore et à Puerteson, que je suis arrivé à conclure que c'est une variété de la canne à ruban de Batavia; j'ai fait observer au professeur Schaffer, de Buertenzoff, un savant qui a charge de l'établissement, que le ruban était apparent à chaque vni, sur une longueur d'environ deux pouces et autour de chaque nœud, et nous sommes tombé d'accord. J'ai donné bien des détails sur le pourcentage du raisin mûr et un peu marbré, mais elle n'est pas noire.

Il est inutile de décrire la vraie canne à Ruban de Java qui est la plus belle canne qu'il est possible de voir. Tous les habitants la connaissent—mais il en reste fort peu. Elle se dépouille de ses feuilles et a énormément dégénéré. Je ne l'ai vue, en Java, qu'une seule fois à St. Jacques. Je crois qu'elle vaut la peine de la soigner et de tâcher de la ramener à sa première beauté en la plantant comme je la recommande, avec l'engrais chimique. Il est si difficile, pour ne pas dire impossible, de se procurer de nouvelles plantes de Java, sans l'aide du gouvernement et avec beaucoup d'argent.

Je crois avoir doté de la Louisiane d'une canne qui fera sa fortune, la canne Papaché.

Dans mon voyage à la recherche des cannes, j'ai examiné au moins vingt variétés, en Egypte, à Aden, à Ceylan, à Singapore, et finalement à Java, je n'ai vu que les cannes à Ruban qui puissent convenir à notre climat. Le vénérable savant professeur Chevreuil, de Paris, m'a assuré que les plantes des pays chauds dégénéraient en pays froids.

DES ENGRAIS CHIMIQUES.—D'après le professeur Geo Ville, de Paris, ainsi que de monsieur le marquis de Ranoogne, propriétaire de l'une des fabriques de sucre les plus importantes de la Guadeloupe, et de l'honorable de Jabrun, agent du gouvernement français à la Martinique, et représentant des colonies, il a été constaté qu'un hectare de terre, (égal à 2 1/2 arpents,) cultivé avec l'engrais chimique complet No. 5, en cannes, a donné en moyenne, plant et souches durant trois années, 9,100 kilo., ou 18,000 livres de sucre cristallisable par hectare; ce qui fait 7,280 de sucre par arpent!! Voir l'ouvrage en deux volumes dernièrement publié par le professeur Geo Ville, de Paris, rue Jacob No. 26, qui devrait être dans les mains de tous les habitants. (Il a été traduit dans toutes les langues.) Voyez pages 57, 281 et 389, tome 2, etc., etc., ce qui donne 17 1/2 pour cent de sucre cristallisable du poids des cannes, suivant l'essayé fait par la commission des engrais chimiques par le président Jabrun.

Il est vrai de dire que ces cannes donnent un jus des plus riches, pesant de 13 à 13 degrès B, n'étant jamais affectées par le froid, et qu'elles restent de 12 à 15 mois à mûrir, tandis que les nôtres n'ont pas cet avantage, mais, il y a loin de 4000 livres à 7880 livres, ce qui ne fait croire que, je n'exagère pas, ce rendement extraordinaire est dû à l'emploi de l'engrais et au choix du plant de la canne. La graine de coton ne convient pas pour fumer les cannes, elle rend le jus gommeux et le détériore, quoi qu'elles fassent bien pousser les cannes. Elle n'est bonne que pour le maïs. J'ai essayé celà, il y a plus de 30 ans. Leurs moulins ne sont pas supérieurs aux nôtres, la cuisson dans le vide, avec de bons appareils, ne peut pas faire cette différence. La composition de l'engrais complet No. 5 est de—

Phosphate acide de chaux...600 kil.
Sulphate de chaux.....400 "
Nitrate de potasse.....200 "

Ce qui fait 2,400 livres par hectare. M. de Laborgne, ainsi que le professeur Geo Ville, sont d'accord que le phosphate acide de chaux est l'ingrédient dominant de la canne à sucre, et qu'il est probable que sans il puisse suffire, dans un sol riche en ammoniaque et en azote, comme celui de la Louisiane. D'ailleurs, il serait facile et avantageux de faire des essais, comme on en fait partout, en France, en Allemagne et en Belgique, où on est parvenu à faire produire à la betterave de 16 à 18 p. 0/0 de sucre. Il est vrai qu'il faut tenir compte de la perte du jus que nous faisons dans la bagasse, qu'il serait possible de sauver en faisant usage des nouveaux appareils de *Bringier*, on de celui plus coûteux du *Julius Robert Diffusion Company*.

Nous avons dans notre sol beaucoup de potasse, c'est prouvé par l'humidité de notre sucre. Les cow peas nous fournissent l'acide; j'ajouterais une dose de l'ammoniaque, qui facilite la pousse des jeunes plantes dans la saison froide et de cette manière procurer un engrais pour environ $20 par arpent, et je ferai l'essai de l'engrais No. 5, compost qui coûte plus cher, l'un à côté de l'autre, en même temps. Il faudrait essayer d'améliorer notre ancienne canne à Rubans, et de se procurer la canne rubannée de Java, ainsi que la canne Panachée. J'en ai une petite quantité, que mon fils soigne pour moi à Bayou Sacques. Aussitôt que le gouvernement français a été assuré de la supériorité de la canne Noire ou Panachée, il en a envoyer chercher une cargaison à Chéribon, pour Bourbon et ses autres établissements dans l'Inde, et cela a très bien réussi.

Remarquez que je ne fais pas de théorie, que je m'en tiens à vous relater ce que j'ai appris dans mes voyages, et j'espère que vous en profiterez et que ce sera un peu de bien.

P. M. LAPICE.

Nouvelle-Orléans, mai 1874.

The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS.

No 182, Rue du Canal,

ENCOGNURE DEYADÉS.

HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, HENRY EAGAS,
Président. Caissier.
ALEX. LONG, Assist.-Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.
8 Janv '74—1 an.

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"

DE LA NELLE-ORLÉANS.

Bureau No. 21 rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires;

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....$100,537,06

Sur les risques d'incendie 80,039 98
Sur les risques maritimes 14,363 80
Sur les risques de rivières 6,123 28 100,532 06

Pertes payées dans la même période savoir.....
Sur les risques d'incendie 25,256 54
Sur les risques maritimes 6,635 07
Sur les risques de rivières 1,189 11 33,271 72

Maillange, Jupon 67,260 40

Moins 15 pour cent remis aux assurés..... 7,215 91
Taxes..... 7,727 77
Réassurances..... 6,706 46
Loyer..... 3,250 27
Primes retournées..... 1,091 69
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins..... 16,060 68 41,373 94

Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874..... $25,886 44

Actif de la Compagnie:
Prêts garantis par premiers hypothèques dans cette ville..... 68,063 20
Prêts sur gages..... 42,617 05
Effets pour primes à courte échéance 17,781 80
Actions de banque et autres actions 68,439 11
Mises foncières..... 17,551 81
Primes en voie de perception..... 16,416 96
En banque..... 54,622 90

Total de l'actif..... $275,886 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé jardevant moi ce 18 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public
19 mai—1m. No. 166, rue Gravier

Cinquante mille piastres

PRÊTER, par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—A un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ait vu en intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôt pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4 juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

ET

Négociants Commissionnaires,

No. 61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLÉANS.

8 juin—1an'73

SPECTACLES, BALS, &c.

SALLE GRUNEWALD.

Concerts d'Eté Populaires.

Tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, avec un orchestre complet, sous la direction du professeur Rob. Meyer.

Les listes de souscription sont aux magasins de musique de L. Grunewald, 128 rue du Canal et à celui dépot de Pianos, No 18 rue Bienville.

Prix: $5 pour douze billets. Un billet simple, 50 cents.

Des rafraîchissements sont servis dans la salle du Concert et dans les salles avoisinantes.

mai—1m

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAIGNAN président, 94 Canal.
N. O. Savings Institution, 156 Canal.—Ouverte tous les jours de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. excepté les samedis, de 10 heures A. M. à midi.
Le Sav'e. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
St. Charles' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondelet.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Ct. Place.
Home Mutual Ins. Co., 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur. Society of N. York, 91 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Htd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gudbié & Nippert, 127 Canal, Nlle-Orléans.
Gudbié & Nippert, 40 Paradis-Poissonnr. Paris.
T. Morean, 40 Toulouse, Paris.

BIJOUTERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dunziger & Sons, 203 Canal.
J. Turcatte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

E. P. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

P. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montarsier, 19, Bourbon.
Mme Raphe, (autrefois Maitre,) 29, Bourbon.
U. N. Boisseau, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Haistre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE VINAIGRE, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 93, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Laforrandorie, 275 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonsales, Calle, Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 12, 20 et 22, Baronne.
M. Elie, 151 et 153, Canal.
F. Charpeaux's, Royale.

PLOMBEURS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charterville, 55, St Charles.
J. Saget, 198, Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'H. St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et Carondelet.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alaban, 51 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Ketchert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pifani, 98 Espagne, 3me District.
J. Ansel, 99 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.
Gros Lot.....$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE G.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 30 Mai 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de.....$20,000 est.....$20,000
1 lot de.....10,000 est.....10,000
1 lot de.....5,000 est.....5,000
40 lots de.....500 sont.....20,000
200 lots.....100 sont.....20,000

LOTS D'APPROXIMATION:

9 approximations de $200 chaque pour les unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont.....$2,700
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont.....1,800
9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $5,000 sont.....900

270 lots s'élevant à.....$6,400

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 2 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 231 gagne, le lot de $10,000, les billets Nos 225, 223, 234, 235, 226, 227, 228, 229 et 230 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY LOCK BOX 692, P. O., Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres.

21janv—72—1an

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ETABLI EN 1845.)

Actif.....$25,000,000
Revenu Annuel au de la de.....5,000,000

PAIEMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du cout actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable cout net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44.....RUE CARONDELET.....44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,762,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs, S. H. Kennedy,
E. F. Mioton, Saml. Smith.
Thos. A. Adams, Fk. Winz,
Chas. Cavaroc, S. O. Nelson,
L. B. Cain, Paul Fourchy,
Geo. Fourcher, Fk. Camerden,
T. J. Semmes, J. H. Lupwigsen,
J. S. Walton, Wm. S. Pike,
E. Peale, Wm. R. Schmidt,
S. Forchheimer, A. Chapelle,
P. S. Sampson, J. A. Dribba.

MEDECINE-EXAMINATEUR
D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D
Chs. Turpin, M. D.

8 mars—6m

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

EULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg, Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette,
Des GRANDS VINS de Mr de Luze & fils et Larronde frères.
Des MEDINES de la marque Edelin Gillet.

Importateurs des EAUX-DE-VIE de Castillon, et un GENIEVRE Impérial Eagle et La Cloche, du PORTO et SHERRY de Paul Emile Thomas, de B. Reiz, etc., de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, etc.

23 & 25 ---------- Rue Bienville ---------- 23 & 25

14 janv—6m NOUVELLE-ORLÉANS.

ALBIN ROCHEREAU. MRS. ADELE HEPP, in commendam. PIERRE ERABITES
CHARLES T. DUGAZON. ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., 16 & 18 ST. LOUIS ST.
New York. New Orleans.

31 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

FONDÉ EN 1868.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT

Tabouretts pour les pieds, en tapis de Bruxelles de velours frappés, en soie, en or, en 6000, Tapis de toile cirée 4 pieds. Un magnifique assortiment de cols ruchés et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant les casiers pour six différentes épices. Boîtes à savon. Boîtes à cigares. Epoussettes, Plumeaux. Grandes boîtes-tiroirs à ognettes.

Belles broderies françaises.

10 yardes pour $1. 8, 6, 4, 2, 2 et 1 yarde de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batistes, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes monchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.

Stéréoscopes, avec vues, pour $1.
Six vues, soit américaines, soit françaises, $1.
Service à thé, porcelaine de Limoges, peints à l'huile, tous entiers choisis, pour $1 chaque.

Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 2 et 2 yardes pour $1.

Mores en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile; 6, 4, 3, 2, pour un dollar Nappes en toile, grandeur extra, $1.

Plus d'articles pour un dollar que jamais aupa ravant. Guillelleries, Articles en fil, Articles en bois sculpté, Linge de dessous pour dames et pour messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Tulles, Dentelles, Voiles, Articles en Cire, Faïence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Epouseterie jais et cheniles, Couleurs, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions l'habitude d'importer; ils sont entièrement nouveaux, et la

garantront
pour
la première fois cette saison,
dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux,

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrage garnies, porte-monaie, secrétaires, nécessaires, jeux de domino, dames d'échecs, jeux de patience, jeux de cartes complets; albums en marroquin et en cuir de Russie, pour 50 et 100 portraits, à bordures dorées; jeux de petites inventions, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour dames, boîtes garnies pour messieurs, nécessaires, sachets et sacs de voyage; brosses à cheveux unies et incrustées de perles, manches en buffle, en écaille et en ivoire; boîtes de toilette, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec une demi-douzaine de vues; boîtes pour cigares, et pour messieurs, complètement garnies; jumelles.

Fourrures! Fourrures!

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de toutes les qualités connues, manchons, boas et capes, $5, valant $15 dans tous les Etats-Unis.

Chapeaux de velours, élégamment garnis, pour dames, demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jupons brodés et tuyautés, pour dames; robes de nuit, pantalons et vêtements pour une demi-douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolis devants de chemises, blancs, $1; écharpes en soie, derniers genres et toutes nuances, $1; jolis gants de soie, pour dames, $1; demi-douzaine de mouchoirs en toile cirée, $1; une chemise et un caleçon, en bon métis, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chaque.

Livres! Livres!

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués; poésie, historiens, publicistes, hommes de science, etc.

Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; vases de cheminée, richement décorés en or, à $1 la paire; vases de parterre, grands et magnifiques en porcelaine, décorés en coupe, soucoupe et plateau, avec devise, pour présents; vases en porcelaine à 3 statuettes parfaitement, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Annean de servietten argent solide, Couteaux à fruits en argent solide, Cuillers plaqué-nickel attaché, $1; Théière en argent plaqué, $1.

Contellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, $1; demi-douzaine Couteaux pour dessert, à manche d'ivoire, $1; quatre Couteaux pour table, $1; Service à découper, avec manche d'ivoire sculpté, à $1; trois paires de jolies ciseaux, de différentes grandeurs, dans un étui en maroquin, $1; quatre jolis couteaux de poche fantaisie, $1; dito, avec ciseaux et tire-bouchons, $1; deux bons rasoirs, dans une boîte, $1.

Articles de Ménage.

Demi-douzaine Essuie-mains en toile, $1; Nappe en toile, $1; une douzaine de Serviettes en toile damassée, $1; Ridoaux en dentelle, Stores, Tapisseries et Panieres en bois sculpté: Glaces 17 sur 15 pouces en noyer; Lampes de tous genres, complètes.

Jouets Mécaniques et à Vapeur.

Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de tout genre, seront exposés à partir du 1er Décembre jusqu'après les fêtes de la Noël et du jour de l'An.

Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public peut être certain que nous ne nous départirons pas de notre manière habituelle d'opérer loyalement et aux exactes. Les ordres envoyés par la malle ou autrement seront l'objet de toute notre attention.

Marchandises expédiées dans toutes les parties des Etats-Unis, sur réception de mandats de poste, traites ou payables au moment de la livraison.

Adresser vous à

E. LEVY & CO.,

P. O. Box 240, New Orleans.

Souvenez vous du transfert de notre établissement au No 131 de la rue du Canal, Ruisse Terre, et, sans, que nous n'ayons plus aucun rapport avec qui que ce soit occupant notre ancien local, que l'on cherche à faire passer pour le " premier et véritable Dollar Store."

8 oct—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union

DE LA NLLE-ORLEANS.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

CAPITAL.....$200,000.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....
Primes d'incendie..... $97,634 71
Primes sur les rivières..... 15,461 84
Primes maritimes..... 13,139 28 126,195 81
Intérêts..... 1,450 90

$127,645 71

Pertes payées dans l'année—
Pertes par l'incendie..... $41,808 07
Pertes sur les rivières..... 9,356 12
Pertes sur mer..... 10,289 14

$61,752 78

Réassurances..... 5,426 20
Loyer..... 2,200 00
Taxes..... 2,465 90
Réfaction (rebate)..... 12,773 06
Dépenses, escomptes et intérêts..... 5,884 84
Réservé pour risques non terminés..... 37,000 00 124,404 45

Réservé pour réclamations non-réglées..... $340 63

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Prêts garantis..... $ 6,229 26
Prêts garantis par hypothèque..... 39,066 10
Effets à recevoir pour primes..... 19,256 73
Actions, bons et autres obligations..... 131,798 05
Propriété foncière..... 4,264 65
Primes en voie de recouvrement..... 19,301 45
En caisse..... 11,411 20

$232,340 43

Le tableau qui précède est une copie exacte faité sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi ce neuvième jour du mois de mai 1874.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

DIRECTEURS:

L. F. GENERES, J. F. HERNANDEZ,
W. B. SCHMIDT, ED. BURTHE,
J. BAYLE, A. DUFOSSAT,
A. BONNECAZE, V. MAIGNAN,
B. SALOY,

12 mai—1m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thos. A. Adams, Jerry Hogan,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES